

Moisy 30. 7. 45

Cher Monsieur

Je suis content que vous ayez reçu les photos ce qui sera votre dernier souvenir de ce pauvre Aimé mais malheureusement elle ne sont pas bien nettes car la pellicule étant floue un peu.

Pour le nombre de camarades qui sont morts et qui se trouvent sur la photo il sont 3 morts celui qui se trouve à gauche de Aimé et l'autre qui se trouve juste derrière la gauche d'Aimé. deux que l'on croyait morts sur la route sont encore en vie mais il y en a 1 qui est bien atteint il se trouve devant Aimé et à sa droite. moi je suis torse nu et à ma gauche se trouve un vrai camarade aussi ce Aimé. Monsieur Pruvost qui certainement ira vous rendre visite un jour aussi.

Quand au camarade qui a assisté ce pauvre Aimé au dernier moment je n'est pas encore pu avoir les renseignements voulu mais soyez certain que aussitôt que je les aurais je vous les ferais parvenir mais je garde peu d'espoir sur sa vie. c'était un jeune homme qui avait environ 25 ans un nom je crois genre espagnol. et comme commission certainement les dernières recommandations que l'on fait toujours quand on arrive à ces derniers moments là et je regrette sincèrement de ne pas pouvoir vous fournir ces détails là.

Je sais que Aimé a été

interroger au fort de Mont duc. mais il n'a pas été
torturé mais batut il l'a été pour arriver a savoir de
quoi il s'agissait. ces voyages ont été certainement dur mais
en Juin 44 me l'avais pas trop déprimer car souvent a ce
moment il travaillait dur et souvent ont le retenait car
il n'aurait jamais arrêté sont cœur ne le faisait pas souffrir
de trop ce n'est qu'après que cela le pris. et quand il mouru
il était dans un état complètement décharné juste sa peau
peau et ses os. et il se rendait bien compte de sa maigreur mais
na jamais été bien décourager

Cher Monsieur ne craigner pas
de m'importuner vous pourrèz me demander n'importe quoi
me dire je me ferais un plaisir et Devoir de toujours
vous répondre et vous être toujours le plus utile possible
en attendant de pouvoir se voir un jour et parler ensemble
de se cher Olimé.

Pour la nourriture que nous
touchions au camps était 1 litre par jour d'eau chaude avec
les épluchures de pommes de terre des S'S. environ 250 a 300 grammes
de pain. 15 grammes de Margarine, par semaine 1 cuillère a soupe
de confiture et 100 gram de socisson. pour 12.^h de travail par
jour et lever depuis le matin 4^h environ jusqu'au soir 10^h ou 11^h

Moi je n'est jamais été malade
étant en assez bonne condition physique. le jour de l'approche
des Américains on nous emmena en colonne le 9 Avril pour
nous tuer sur les routes tous trainard était tuer du bal dans
la tête et si se pauvre Olimé avait été vivant il n'aurait
jamais pu supporter ces souffrance la il serait mort comme
ont tu un chien sur le bord du route alors mieux vaut
qu'il sois parti tranquille et avoir au moins un coin
de terre pour reposer en pais car nul ne sais ce qu'il
est advenu de tous les camarades tuer sur la route

nous avons marché 15 jours - jours et Nuits a raison de
 15 km a 40 km, et 100 gram de pain par jours moi quand
 j'ai vu que mon tour de mourir était arriver j'ai tenter
 de mevader au risque de tre tuer d'une bal dans le dos mais
 je prefairais en core mieux cette mort la je reussi a entrer
 dans un bois sans être touché et restait 3 jours et Nuits
 cachée dans les bois l'avance rapide des Russes nous delivra
 moi et 1 camarade le 23. Avril 45 a de ce jour notre
 calvaire était terminer netoyer, reabilier, puis noiere, par
 les Russes nous nous remontions tous car l'on avait rassembler
 tous les bagnards ensemble vous pensez si nous elions heureux
 je fut soigner jusqu'au Moi de Mai et rapatrier en
 France le 4 Juin 45 la je retrouvais ma femme mais j'avais
 une maisonnette qui etes complètement detruit par les
 bombardement et le reste a été voler j'avais 4 neveux que
 j'avais elever et qui était Cyphelin je les est retrouver en
 bonne santé aussi quand a ma femme elle se trouve
 malade depuis mon retour mais j'espere que cela vas
 aller mieux maintenant j'avais été arreter pour expedier
 des réfractaires au maqui dans L'Alude puis avoir caché
 un de mes neveux réfractaire aussi j'avais été arreter le
 22. 2. 44. a l'atelier a Paris. J'ai été repatrier par le
 chemin de fer, puis camion Automobile et enfin le chemin
 de fer Français jusqu'a Paris cela a durer 8 jours de transport
 Quand a la photo c'est un soldat Allemand mais un
 autrichien qui nous a photographiers mais vraiment un
 bon garçon qui n'avait jamais été pour le regime nazi nous
 l'avions u comme gardien durant 15 jours environ et jamais
 nous l'avons entendu lever la voix sur nous j'ai pu avoir
 la photo que la veille du départ pour la colonne

et nous gardon un bon souvenir de cette homme qui doit
être un des rares de la bas.

Je compte sortir de la Maison
de repos ou je suis en Clout et reprendrait mon travail
comme avant

Ne voyant plus grand choses
à vous dire pour le moment recevez Monsieur mes
salutation les plus respectueuse

Delobelle Roger